



La Reconstruction
des années 1920 en Meuse

EXTRAITS

Un patrimoine à protéger



CAUE Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

UNE RÉFLEXION ARCHITECTURALE FONDATRICE DU RENOUVEAU

Dès 1917, alors que la guerre n'est pas terminée, un **concours national** est ouvert à tous les architectes français, mobilisés ou non. Son objectif est de faire émerger de nouveaux types architecturaux qui seront les **modèles de référence** pour la reconstruction des habitations rurales dans les régions dévastées.

Pour chaque département à reconstruire, des programmes précis de fermes, de maisons ou encore d'ateliers d'artisanat sont proposés.

En Meuse, trois programmes sont soumis aux concurrents :

- une ferme de moyenne culture,
- une ferme de petite culture,
- une maison d'ouvrier agricole.

La majorité des lauréats provient de la région parisienne.

Leur architecture traduit les courants de pensée internationaux de l'époque, principalement le «**régionalisme**» et «**l'hygiénisme**». Il s'agit de proposer une nouvelle architecture qui s'inspire de l'habitat traditionnel mais plus facile à mettre en œuvre et offrant de nouveaux standards de confort.



Ferme de petite culture dans la Meuse, Tissier architecte. Projet primé au concours de 1917.

LE RÉGIONALISME

L'architecture régionaliste apparaît en Meuse lors de la Reconstruction. Elle produira un paysage à la fois cohérent dans son ensemble et riche d'une infinité de nuances puisque chaque édifice est conçu individuellement par un architecte qui interprète le modèle «régionaliste» selon sa propre sensibilité.

Définition du régionalisme :

Mouvement architectural dominant du début du XX^e siècle qui découle de la recherche de pittoresque initiée par le développement de la villégiature au XIX^e siècle.

Il s'oppose principalement à l'uniformité des constructions qui marque l'architecture industrielle et entend remettre au goût du jour les styles traditionnels qui font l'identité des régions de France.



Ecole dans Le Nord



Ecole dans Les Landes

Projet d'écoles régionalistes de Charles Letrosne, architecte.

Le succès du régionalisme s'explique aisément auprès d'un public rural sans doute stupéfait par les courants architecturaux qui ont marqué le début du XX^e siècle (Art Nouveau et Mouvement Moderne) et qui souhaite principalement reconstruire «comme avant».

Grâce à son lien évident avec le style traditionnel, l'architecture régionaliste s'impose comme le meilleur moyen d'effacer le souvenir de la guerre et d'inscrire harmonieusement les nouvelles constructions dans le paysage.



Manheulles

Des maisons reconstruites dans l'esprit du village traditionnel, mais avec des dimensions différentes et des matériaux nouveaux.

L'HYGIÉNISME

A la fin du XIX^{ème} siècle, la prise de conscience de l'insalubrité pose les bases des théories hygiénistes. Celles-ci vont modifier les règles de conception et de construction des édifices et proposer de nouveaux modes d'urbanisation (cités-jardins).

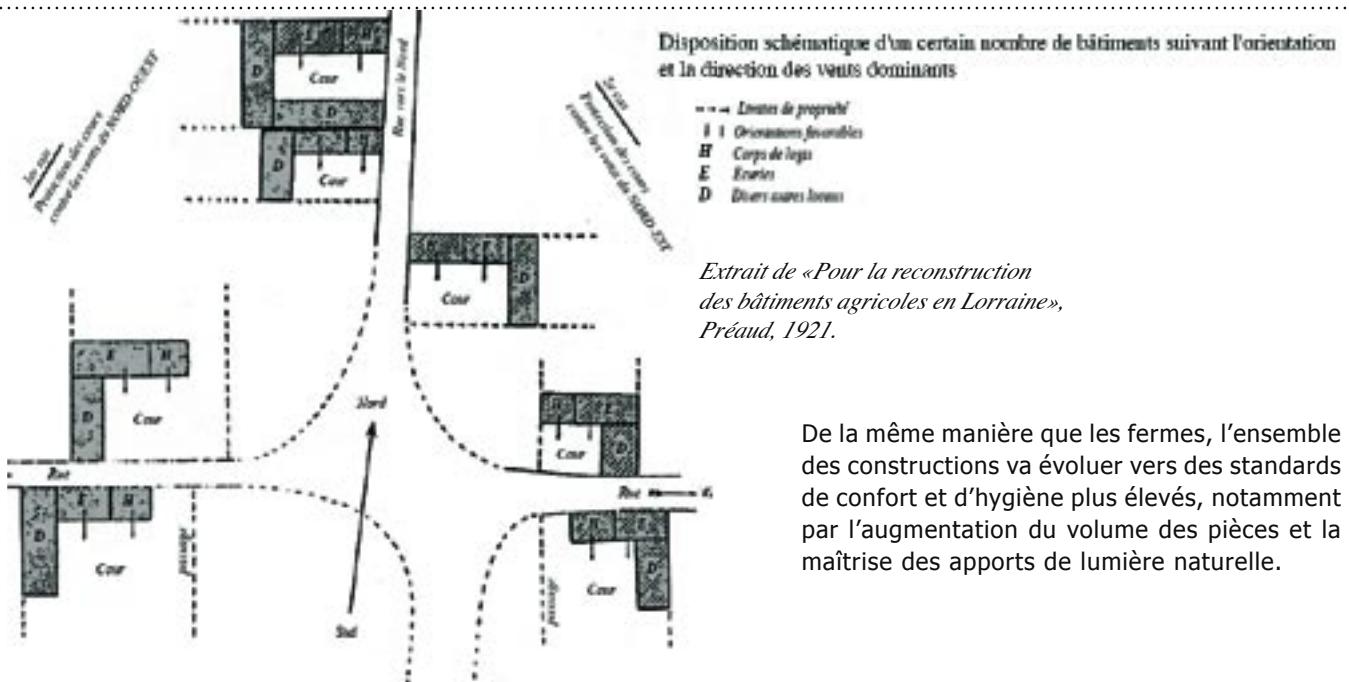
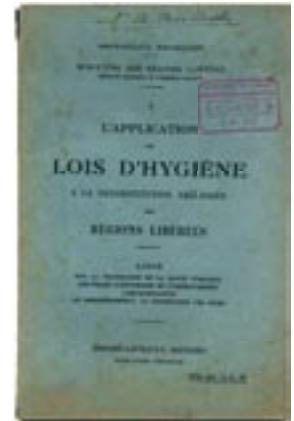
Dans une certaine mesure, ce progrès sanitaire va guider l'architecture de la Reconstruction.

Au nom de l'hygiène, il faut abandonner la cohabitation des hommes et des animaux sous le même toit, et éviter si possible la mitoyenneté des exploitations agricoles.

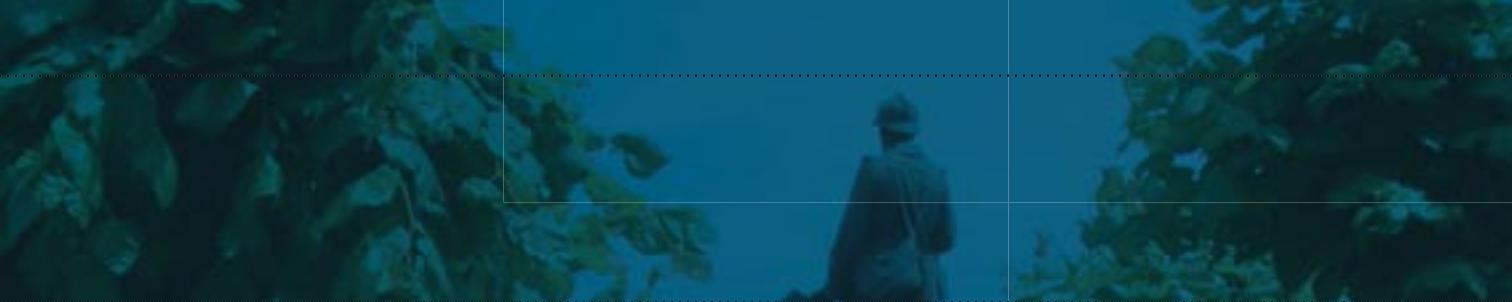
Les corps de ferme qui composent l'exploitation sont dissociés par fonction et disposés autour d'une cour.

Les implantations et les circulations sont soigneusement étudiées pour l'hygiène et le confort des hommes et des animaux.

Ce nouveau type de ferme sera conseillé par le Génie Rural dans tous les plans d'aménagement des villages détruits.



De la même manière que les fermes, l'ensemble des constructions va évoluer vers des standards de confort et d'hygiène plus élevés, notamment par l'augmentation du volume des pièces et la maîtrise des apports de lumière naturelle.

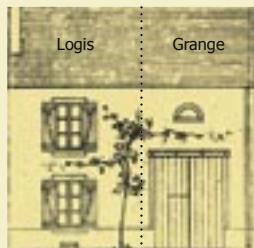


L'évolution du bâti : entre tradition et modernité

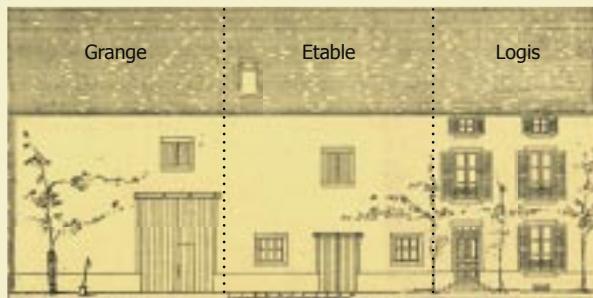


LES FERMES : ÉVOLUTION DU MODÈLE TRADITIONNEL

Il n'y a pas de profonde modification entre la ferme traditionnelle et la ferme de la Reconstruction. Il s'agit davantage d'une évolution qui s'adapte aux nouvelles techniques de construction, aux préoccupations hygiénistes de l'époque, ainsi qu'au rendement plus important des exploitations agricoles.



ferme de petite culture

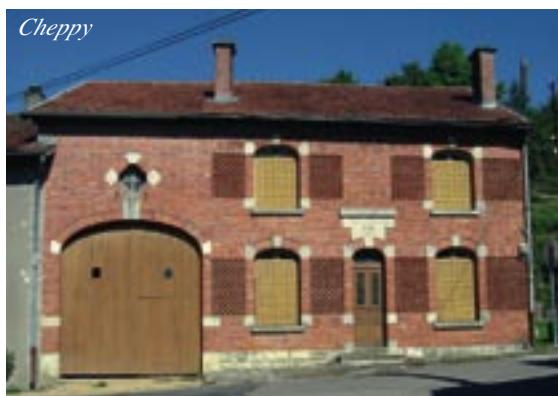


ferme de moyenne culture

D'après «Modèles types de constructions agricoles», ministère de l'Agriculture.

Les fermes de la Reconstruction conservent la partition traditionnelle logis/étable/grange, visible en façade sur les fermes à trois travées*. Les fermes de moindre importance ne comptent que deux travées.

Chaque travée possède ses types d'ouvertures spécifiques et sa propre logique de composition. La symétrie, souvent utilisée, s'applique sur une seule travée à la fois.



Symétrie sur la partie grange et la partie habitation.



Symétrie sur la partie étable et la partie habitation.

«Avant la guerre, notre maison comprenait quatre pièces dont deux sans fenêtres. A l'arrière, il y avait la chambre à four et une petite porcherie. Notre maison a été rebâtie par l'entreprise Beaumont. Son plan est beaucoup mieux que l'ancienne. Elle est moins profonde mais plus large ; toutes les pièces ont au moins une fenêtre. »

Macelle LEPEZEL dans Villages détruits villages reconstruits

La Reconstruction impose des locaux directement éclairés et ventilés. En conséquence, l'habitation ne comporte plus que **deux pièces successives entre rue et jardin**, au lieu des trois ou quatre que l'on trouvait couramment avant la guerre. Cette règle réduit considérablement la profondeur des bâtiments.

La volonté de mieux éclairer les pièces de vie conduit également à **agrandir les fenêtres** qui gardent cependant la même configuration (type de menuiserie et proportions). Les plafonds sont donc plus hauts qu'avant, augmentant ainsi la hauteur des façades.

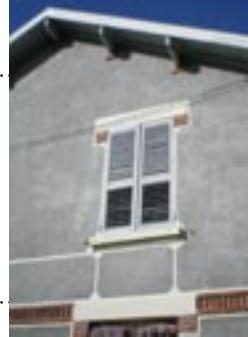
L'élancement des nouveaux bâtiments est encore renforcé par **l'augmentation des pentes de toiture**, rendue nécessaire par l'utilisation systématique des **tuiles mécaniques** en remplacement de la couverture traditionnelle de tuiles canal.

D'autres matériaux font leur apparition, offrant un riche vocabulaire pour composer une nouvelle **modénature***, spécialement au niveau des encadrements de baies : la brique (de terre cuite ou de laitier), le béton, les poutres métalliques...



Si le principe des travées fonctionnelles (grange/étable/logement) est conservé, la partie **habitation** devient **clairement identifiable** par son volume et la composition de sa façade. Elle s'apparente à une maison de ville et se distingue parfois par une toiture spécifique : modification de l'axe du faîtage*, création de lucarnes*.

Les **portes de granges s'agrandissent** pour s'adapter à la mécanisation agricole qui progresse mais elles conservent, comme les autres percements, leurs proportions élancées d'avant-guerre.



*Pour toutes vos questions,
vous pouvez consulter gratuitement les architectes du CAUE.*

Il vous suffit de prendre rendez-vous !



CAUE Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement
3, rue François de Guise - BP 514 - 55012 Bar-le-Duc Cedex - Tél. : 03 29 45 77 68 - Fax : 03 29 45 77 69 - Courriel : caue55@wanadoo.fr

